

Ajaccio, parmi les trois "foyers primaires"

C'est dans l'extrême sud de l'île, à Porto-Vecchio en 2006, que le charançon rouge se manifeste pour la première fois. À l'évidence il était en place, mais discret jusque-là. "Les niveaux de captures, très élevés dès les deux premières années, suggèrent que le charançon rouge du palmier était présent sur l'île depuis un certain temps", assure l'Anses.

Dans le même temps, le nombre de communes infectées enregistre une progression constante. Dans l'espace insulaire, "trois foyers primaires distincts", Ajaccio, Porto-Vecchio et Moriani apparaissent. "Ce qui suggère que des contaminations initiales multiples ont pu avoir pour origine l'importation de palmiers contaminés", notent les experts dans leur rapport.

Dans la chronologie, l'année 2015 marque un temps fort. Les observateurs sont formels. "Une forte augmentation de la présence du cha-



L'insecte serait arrivé avec des palmiers à bas coût importés d'Egypte au début des années 2000. / ARCHIVES MICHEL LUCCIONI

rançon a été constatée à cette période. Le nombre de communes contaminées a fortement progressé. Elles sont 36 de plus en 2015, soit près du double de 2014, avec un développement important sur l'ensemble de la côte ouest. Au total, avec 113 communes contaminées, la quasi-totalité de la Corse se trouvait en zone tampon fin 2015. "Soit à 10 kilomètres autour de la zone de sécurité, elle-même à 100 mètres autour de la zone contaminée qui se trouve à 100 mètres autour du palmier ou du piège.

Pour le moment, c'est l'ambiance méditerranéenne qui convient le mieux au destructeur. Dans la zone dite "centre-atlantique", caractérisée "par une faible densité de palmiers et une faible pression du charançon", l'Anses ne s'avoue d'ailleurs pas vaincue. "Le contrôle strict de l'insecte en vue de son éradication doit toujours être d'actualité."

V. E.